

Analyse Financière 2016 des entreprises du BTP

Focus sur les entreprises de métallerie

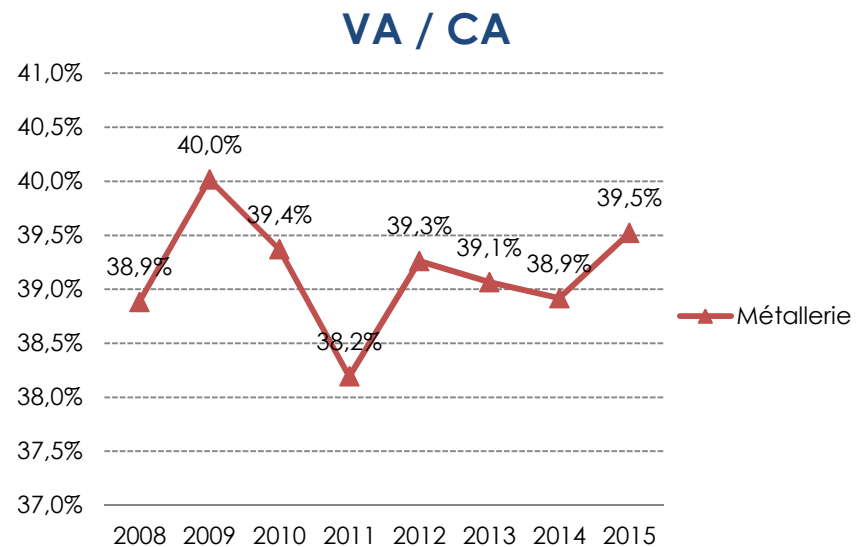
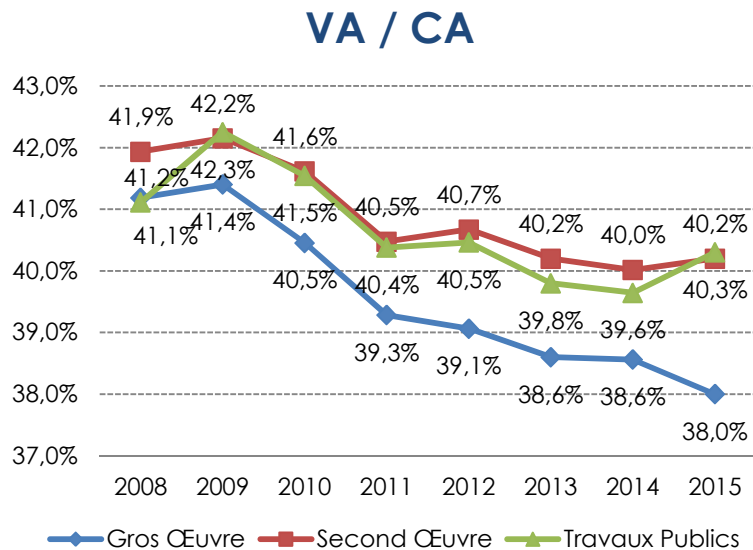


Performances financières des entreprises du BTP en 2015

- ✓ **Depuis 2008, BTP Banque réalise une étude sur la santé financière des entreprises du secteur de la construction afin de mesurer l'impact de la crise et de la nouvelle Loi de Modernisation de l'Economie (LME).**
- ✓ L'étude est réalisée à partir d'un échantillon représentatif d'entreprises de BTP issues du cœur de cible du fonds de commerce de BTP Banque.
- ✓ **L'échantillon est constitué d'environ 4 000 entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés (IS), (ce qui exclut les entreprises individuelles), ayant un Chiffre d'Affaires compris entre 500K€ et 150 000 K€ dont :**
 - ❑ 1 055 entreprises de Gros-Œuvre (Chiffre d'Affaires cumulé de 7 Mds d'€)
 - ❑ 2 280 entreprises de Second-Œuvre (Chiffre d'Affaires cumulé de 11 Mds d'€)
 - ❑ 660 entreprises de Travaux Publics (Chiffre d'Affaires cumulé de 4 Mds d'€)
- ✓ **De plus, une analyse plus fine du secteur du Second-Œuvre permet de distinguer :**
 - ❑ 280 entreprises de Menuiserie (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
 - ❑ 370 entreprises de Métallerie (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
 - ❑ 390 entreprises de Charpente Couverture Isolation (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
 - ❑ 660 entreprises de Corps d'Etats Techniques (Chiffre d'Affaires cumulé de 3 Mds d'€)
 - ❑ 580 entreprises de Finitions (Chiffre d'Affaires cumulé de 2 Mds d'€)
- ✓ L'exploitation sur plusieurs années de données financières basées sur l'analyse des bilans de ses clients permet à BTP Banque de disposer d'une vision des tendances du marché sur l'ensemble des territoires et de mesurer ainsi de manière concrète l'évolution de la conjoncture sur le bilan des entreprises de Gros-Œuvre, Second-Œuvre et Travaux Publics.

VA/CA

- ✓ La Valeur Ajoutée (VA) exprime la richesse économique créée par l'entreprise. Il s'agit d'un indicateur très important, car la valeur ajoutée est le socle permettant de faire face aux charges de personnel, impôts & taxes, charges financières....
- ✓ Après une baisse importante sur la période 2008-2014 de 2 points pour le Second-CŒuvre, la Valeur Ajoutée se stabilise dans le Second CŒuvre. Pour la métallerie, nous notons une stabilisation sur la période 2008-2014 puis une augmentation de 0,6 points en 2015.



Cette baisse dans le Second-CŒuvre est la conséquence de plusieurs facteurs :

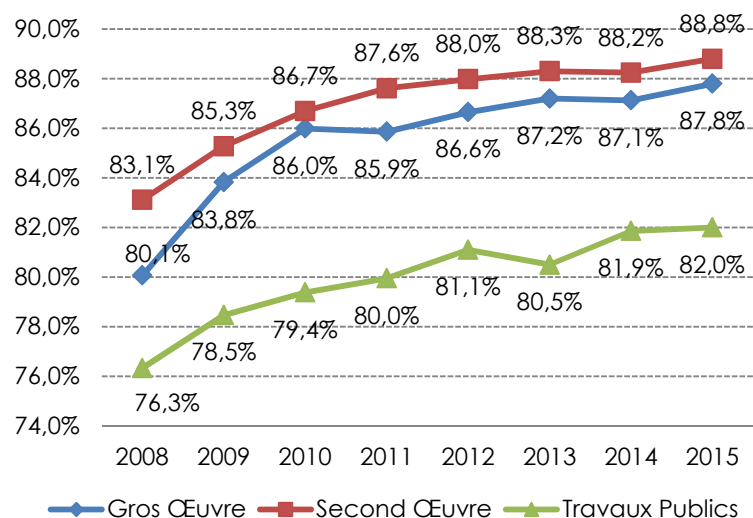
- ✓ Une activité sous tension selon les régions qui favorise une concurrence vive entre les entreprises et impacte de ce fait les marges qui ne cessent de baisser
- ✓ Une concurrence agressive liée à la mise à disposition de main d'œuvre étrangère (travailleurs détachés)
- ✓ Une augmentation du prix des matières premières

L'affaiblissement du taux de la Valeur Ajoutée est un indicateur d'alerte à suivre. En effet, si la Valeur Ajoutée devient insuffisante pour couvrir les frais de fonctionnement, l'entreprise aura des difficultés à atteindre son point mort et donc à générer du bénéfice. Dans cette hypothèse les structures financières ne peuvent plus se renforcer.

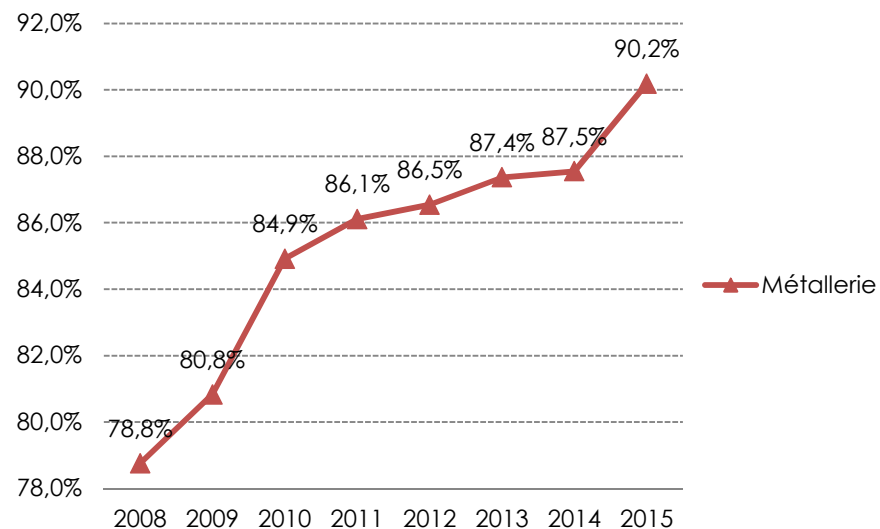
Charges de Personnel / VA

- ✓ Pendant cette même période on constate qu'une part croissante de la valeur ajoutée est consommée par les frais de personnel.
- ✓ Sur la période 2008 – 2015, le poids des frais de personnel dans la Valeur Ajoutée augmente de 6 points pour le Second Œuvre et de 11,4 points pour la métallerie. Les charges de personnel représentent désormais presque 89% de la Valeur Ajoutée pour les activités du Second Œuvre et plus de 90% dans la métallerie.

Charges de Personnel / VA



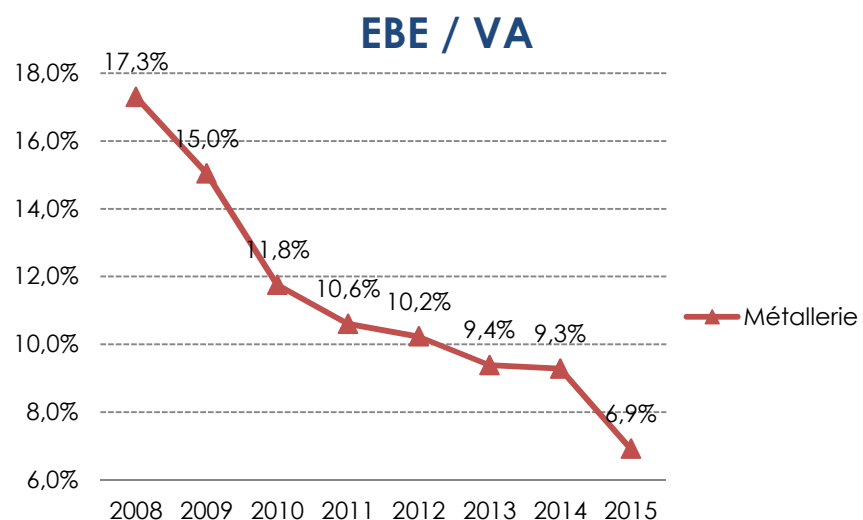
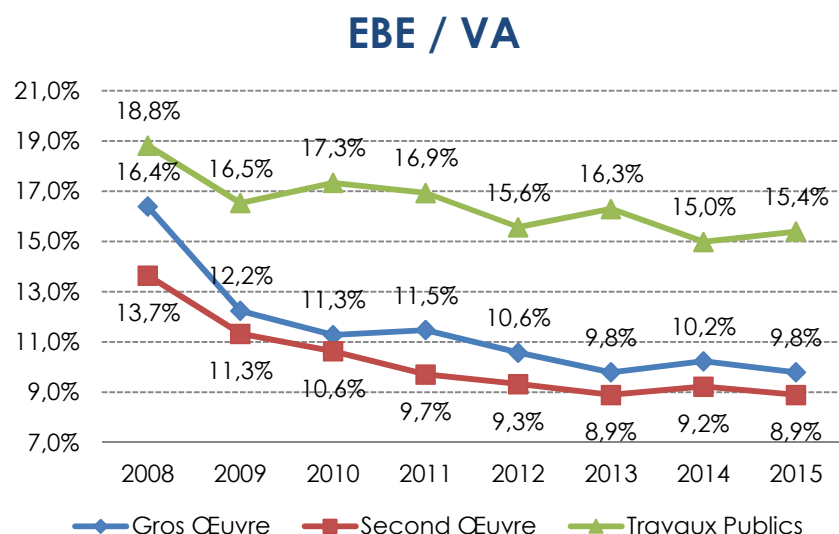
Charges de personnel / VA



Cette évolution est d'abord la conséquence de la baisse constatée de la Valeur Ajoutée, mais également une difficulté pour les entreprises à adapter leur outil de production à l'activité.

EBE / VA

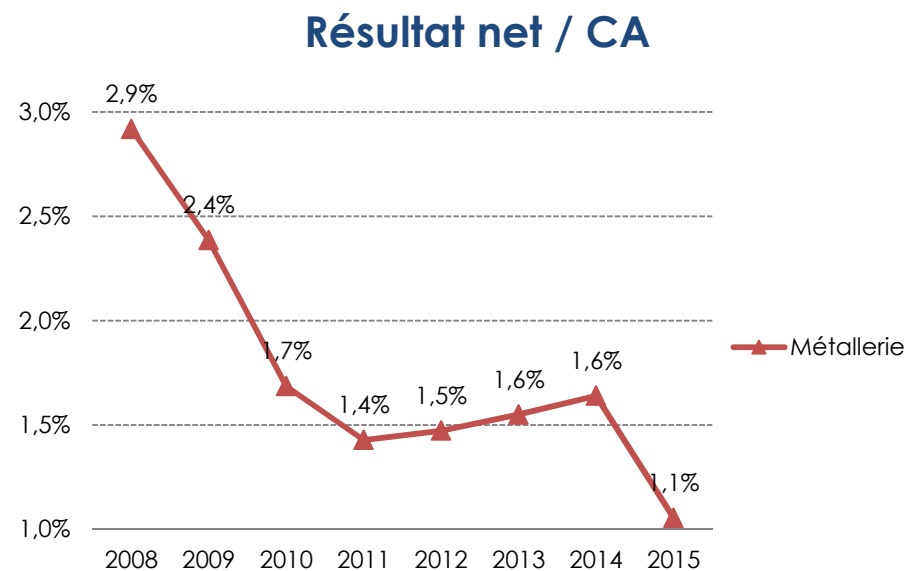
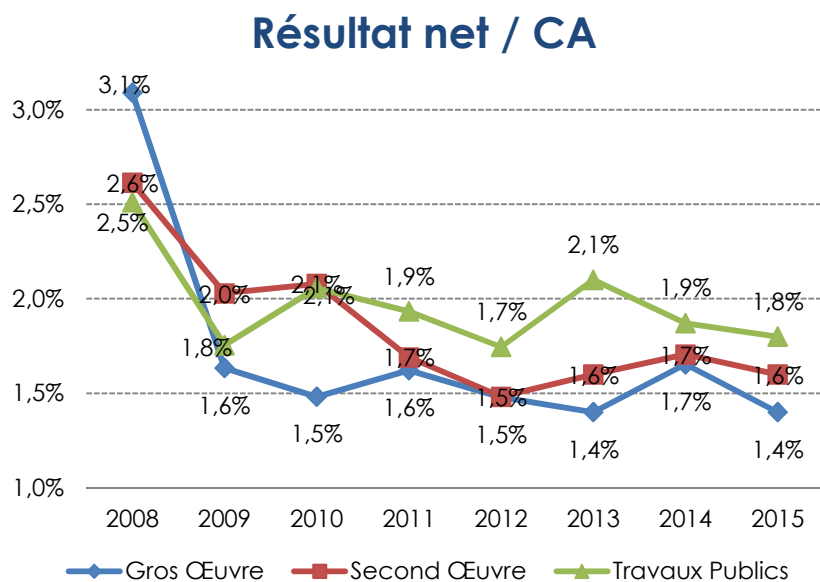
✓ Ces tendances sont également vérifiées par l'évolution du ratio : l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) sur la Valeur Ajoutée. L'Excédent Brut d'Exploitation est la rentabilité (avant impôts) générée par l'activité courante de l'entreprise sans prendre en compte sa politique d'investissement et sa gestion financière. Cet indicateur donne une vision objective de l'efficacité de l'outil de production et permet de déterminer la rentabilité de son exploitation courante.



Après une chute de 3 points dans le Second Œuvre et de 5,5 points dans la métallerie sur les deux premières années de la crise financière, la part de l'Excédent Brut d'Exploitation dans la Valeur Ajoutée perd environ 2 points sur la période 2010 – 2015 pour le Second-Œuvre et de 5 points dans la métallerie.

Rentabilité Moyenne (Résultat Net / CA)

✓ La rentabilité des entreprises exprimée par le ratio Résultat Net (RN) / Chiffre d'Affaires (CA), a donc été fortement mise à mal par les conditions économiques de ces dernières années.

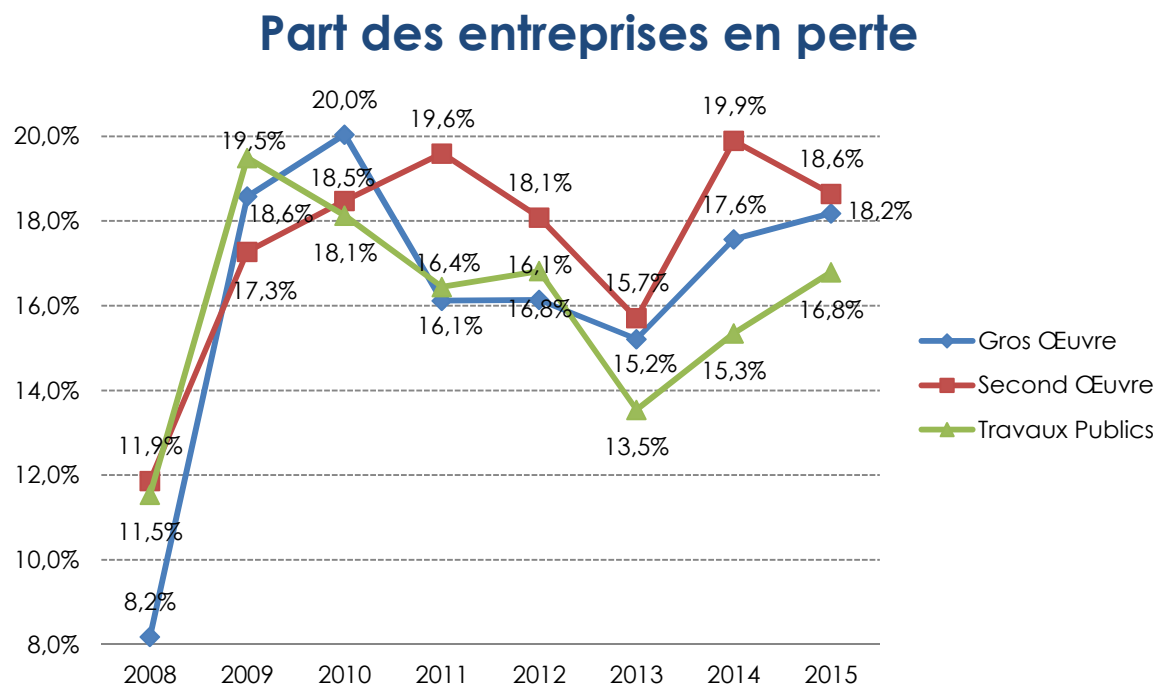


Après la très forte chute de la rentabilité entre 2008 et 2009, le niveau moyen du résultat représente entre 1,4 et 1,8 points du Chiffre d'Affaires. La rentabilité moyenne dans la métallerie est en très nette dégradation sur 2015 pour s'établir à 1,1 point du chiffre d'affaires contre 1,6 points en 2014.

Notons que la faiblesse des résultats constatée sur les 4 dernières années ne permet pas aux entreprises de renforcer leur structure financière qui, est ainsi devenue trop faible. Elle est un frein à la politique d'investissement.

Part des entreprises en perte

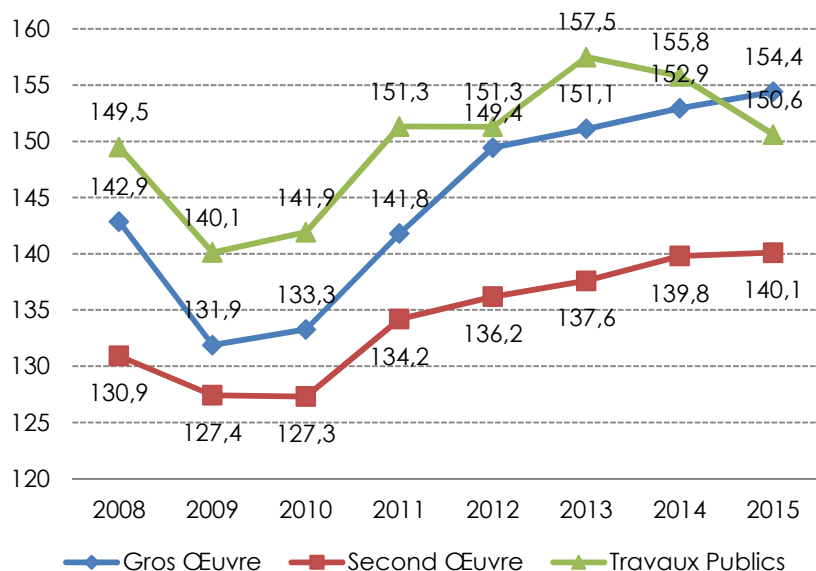
- ✓ Après la très forte augmentation des entreprises en perte entre 2008 et 2009, la part des entreprises en perte a diminué entre 2009 et 2013.
- ✓ Depuis 2013, la part des entreprises en perte ne cesse de croître : elle a augmenté de plus de 3 points dans le Second-Œuvre. Notons cependant une baisse de 1 point entre 2014 et 2015.



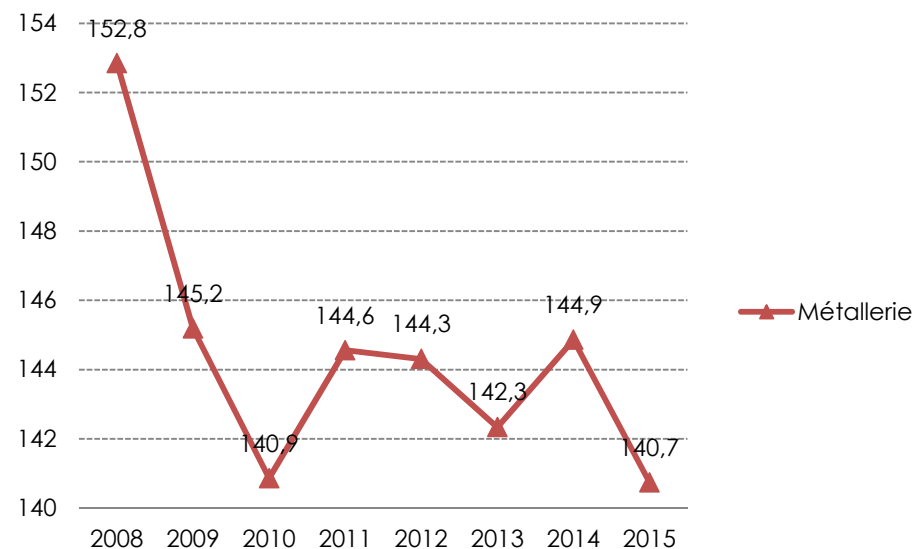
Productivité (Production Propre / Effectif)

✓L'indicateur de productivité permet de mesurer la production propre que génère chaque collaborateur de l'entreprise. La production propre s'entend par le Chiffre d'Affaires d'une société, déduction faite de la sous-traitance.

Production Propre / Effectif propre en k€

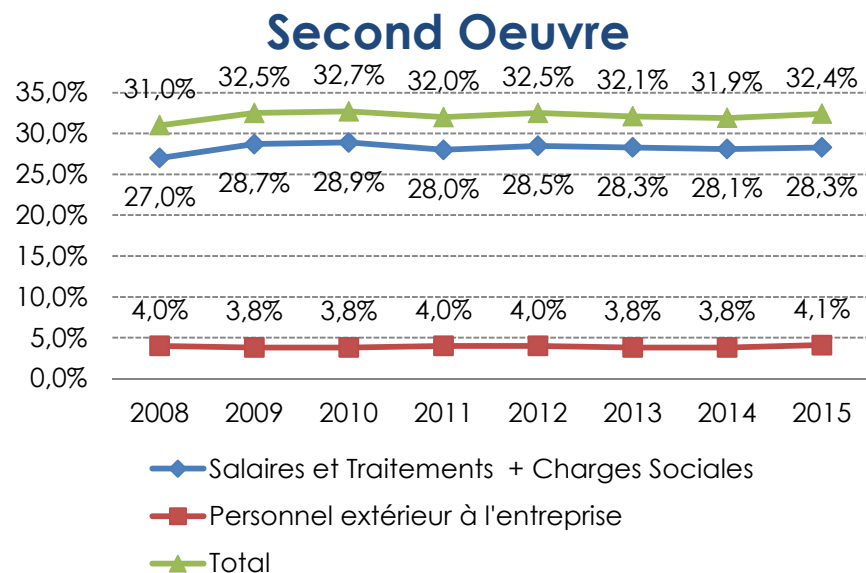


Production propre / Effectif en K€



Après un creux entre 2009 et 2010 pendant lequel les entreprises n'avaient pas pu adapter l'évolution de leur outil de production et donc leurs effectifs à leur activité, la productivité par effectif s'est redressée pour retrouver des niveaux supérieurs à ceux de 2008.

Coût de la main-d'œuvre par rapport à la production propre



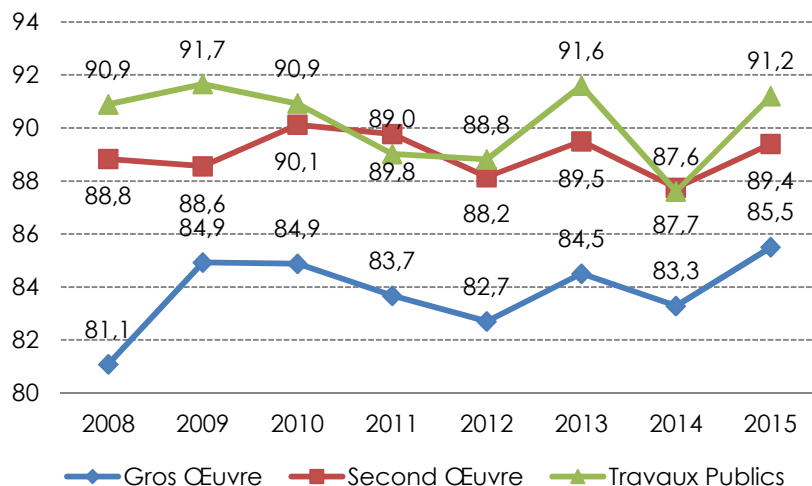
Depuis 2009, le coût de la main-d'œuvre par rapport au CA est relativement stable. Curieusement, l'intérim ne semble pas être une réelle variable d'ajustement. Cette stabilité confirme que la dégradation se situe au niveau de la valeur ajoutée sous le double effet de la pression sur les prix et la hausse des matières premières.

Délais Clients

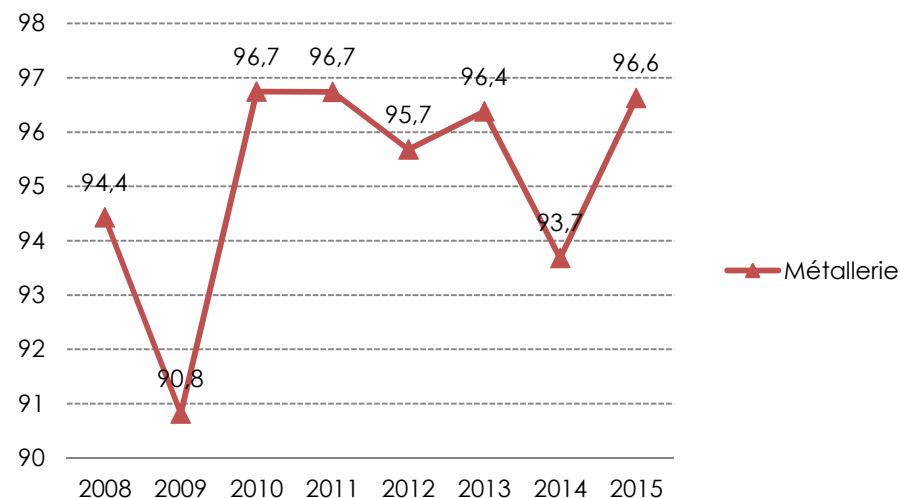
✓ Les délais clients moyens restent toujours trop élevés, avec des délais constatés de 90 jours dans le Second-œuvre et de 97 jours pour la métallerie.

✓ Ils sont calculés ici à partir des données des bilans des entreprises en y intégrant les travaux en cours et les comptes-clients qui incluent très souvent des créances beaucoup trop anciennes (notamment des créances contestées, des litiges sur situations de travaux, des Décomptes Généraux et Définitifs (DGD) ou des retenues de garanties non-cautionnées).

Délais Clients Moyens en jours de production



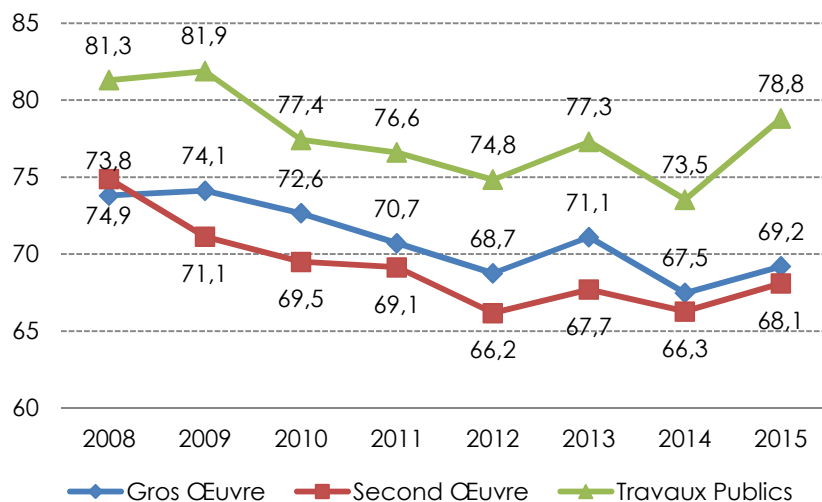
Délai clients moyens en jours de production



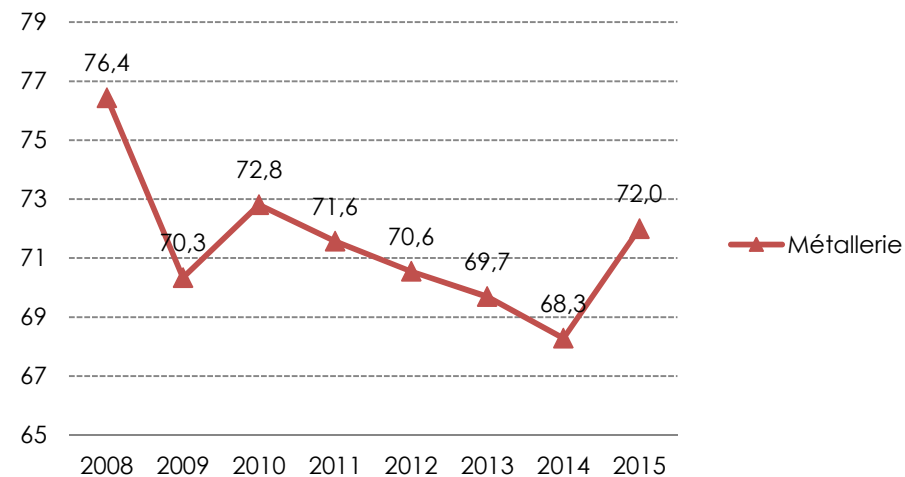
Une analyse spécifique réalisée à partir de créances mobilisées par BTP Banque dans le cadre de crédits de trésorerie consentis à sa clientèle fait apparaître un délai client moyen de 52 jours en marché public et de 60 jours en marché privé (analyse réalisée sur 50 000 factures). Il s'agit de délais réels constatés entre la date d'émission d'une situation de travaux ou d'une facture et sa date de règlement, lorsqu'il n'y a aucun litige ou différend entre le maître d'ouvrage et l'entreprise.

Délais Fournisseurs

Délais Fournisseurs Moyens en jours de production



Délai Fournisseurs moyens en jours de production



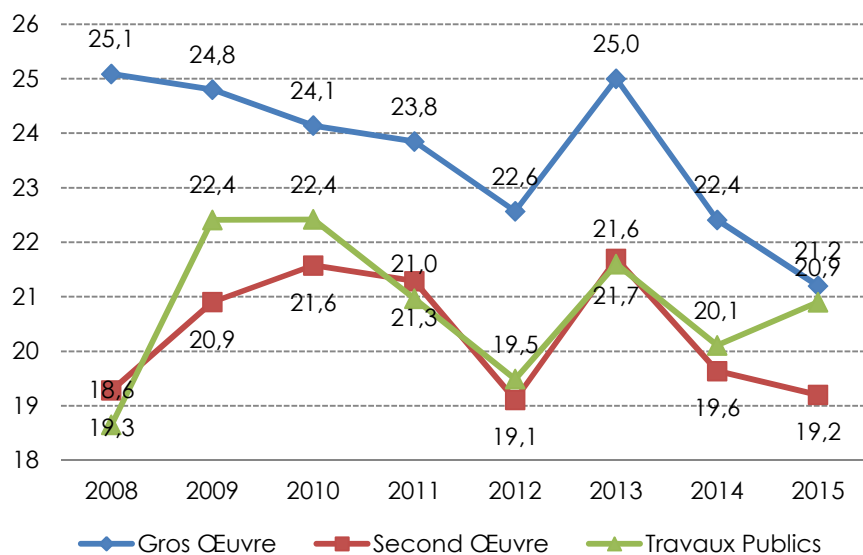
Après une baisse significative des délais fournisseurs entre 2008 et 2014 suite à l'application de la loi LME, nous constatons une hausse des délais fournisseurs sur 2015, d'environ 2 jours pour le Second-Œuvre et 4 jours pour la métallerie. L'accroissement des délais clients n'est certainement pas insensible à la négociation du crédit fournisseur.

Trésorerie Nette

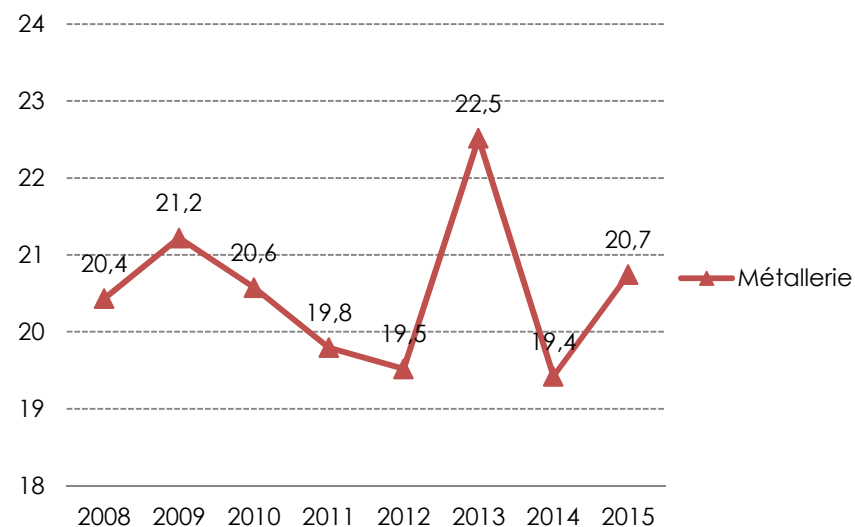
✓ De 2009 à 2012, nous avons constaté une baisse régulière de la trésorerie des entreprises.

✓ Il est important de noter une baisse très significative entre 2013 et 2015 : de 2,5 points dans le Second-Œuvre et d'un peu moins de 2 points pour la métallerie.

Trésorerie nette moyenne en jours de productions



Trésorerie nette moyenne en jours de productions



✓ Cette évolution est la conséquence :

- ❑ de la structure financière des entreprises qui s'érode ;
- ❑ des comptes clients trop lourds et des difficultés à encaisser les créances.

Conclusion

L'exercice 2015 a confirmé la lente dégradation du secteur du BTP.

Il est important de noter également :

1/ Une conjoncture économique qui semble repartir sur le logement (confirmée par les études de la FFB) sans impact à ce jour sur les marges qui demeurent insuffisantes pour améliorer la rentabilité.

2/ Un EBE significativement plus élevé sur les travaux publics nécessaire pour le développement d'une activité beaucoup plus capitalistique.

Pour autant, cela est quasiment sans effet sur la rentabilité nette.

3/ L'introduction, pour la première fois dans notre étude, du coût de la main-d'œuvre quasi stable depuis 2009 (y compris l'intérim) quelque soit le secteur d'activité.

4/ On notera surtout que les trésorerie des entreprises se tendent de plus en plus, et que le recours aux crédits de trésorerie en régulière progression reste indispensable pour financer l'activité. Le recours au crédit de trésorerie doit rester mesuré sous peine d'éroder encore plus une rentabilité déjà faible.